

Le commissaire a dit qu'il savait, bien entendu, que les questions étudiées donnaient lieu à des racontars. Répondant à cette question directe, devant le premier ministre, il a dit: «Oui, monsieur», et il a mentionné précisément le dossier Munsinger. Puis le premier ministre, d'après le commissaire, a ajouté qu'il ferait mieux d'en prendre connaissance, et c'est ce qu'il a fait.

Il est également de fait, et ici encore je paraphrase, que lors de ces événements qui remontent au 1<sup>er</sup> ou au 2 décembre 1964, le dossier a été remis au premier ministre à cette occasion et il ne s'agissait pas, contrairement à ce qu'il prétend aujourd'hui, d'un extrait ou de quelque chose de semblable. Un dossier lui a été remis. Je ne dis pas: le dossier; je dis: un dossier a été remis au premier ministre. Le commissaire de la Gendarmerie n'a pas revu ce dossier pendant les quinze mois qui ont suivi.

Voilà, monsieur l'Orateur, l'essentiel des faits, et c'est la réponse que je donne aujourd'hui au premier ministre quand il cherche à convaincre la Chambre, par sa version des événements, que le témoignage du commissaire ne concorde pas avec les faits.

**Une voix:** La déposition a été faite sous serment.

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Le commissaire a rendu témoignage sous serment. Je tiens à le souligner. Au lieu d'accepter ce fait, car, il le sait, c'est ce qu'a dit le commissaire, le premier ministre donne à la Chambre une caricature des événements. Monsieur l'Orateur, nous avons ici une interprétation des faits sur lesquels il ne pourrait y avoir de malentendu si l'on pouvait les consigner au hansard. Le premier ministre a mal interprété les faits afin de se tirer d'un embarras que n'a connu jusqu'ici aucun premier ministre canadien: celui d'avoir fait de la Gendarmerie royale la «police politique de Pearson» et de l'utiliser à ses fins personnelles, pour démolir...

**L'hon. M. Sauvé:** J'invoque le Règlement, monsieur l'Orateur...

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Je ne puis m'exprimer en termes assez énergiques...

**L'hon. M. Sauvé:** Monsieur l'Orateur, j'invoque le Règlement...

**M. Kindt:** A quel propos?

● (5.20 p.m.)

**L'hon. M. Sauvé:** Le chef de l'opposition n'est-il pas, en fait, en train d'accuser le commissaire de la Gendarmerie royale d'avoir participé à un complot politique?

**Le très hon. M. Pearson:** C'est exactement ce qu'il fait.

**L'hon. M. Sauvé:** Dans ce cas...

**M. l'Orateur:** A l'ordre. L'honorable ministre est prié de se rasseoir. Son objection soulèverait nécessairement un débat. S'il s'agit d'un rappel au Règlement, qu'il l'expose. Ses propos prêtent à controverse et ne constituent pas un rappel au Règlement.

**L'hon. M. Sauvé:** Le chef de l'opposition voudrait-il me permettre de poser une question tout de suite? C'est très important.

**Des voix:** Asseyez-vous.

**M. l'Orateur:** A l'ordre. Le ministre des Forêts s'est levé pour demander à poser une question au chef de l'opposition qui a la parole.

**Le très hon. M. Diefenbaker:** J'estime avoir été très généreux. Il y a plus d'une heure que je suis ici et, pendant tout ce temps, je crois bien que je n'ai parlé que pendant 15 minutes environ à cause de l'obstruction des députés d'en face qui ont peur d'entendre la vérité. (*Exclamations*)

Ils ont dit que la vérité mettrait longtemps à sortir du puits, mais la vérité ne mettra pas longtemps à se répandre si j'interprète bien les faits.

**L'hon. M. Sauvé:** Je demande au chef de l'opposition s'il veut bien me permettre une question.

**Des voix:** Asseyez-vous.

**M. l'Orateur:** A l'ordre. Le ministre sait très bien que le chef de l'opposition a la parole et que, s'il ne consent pas à permettre une question...

**L'hon. M. Sauvé:** Je demande au chef de l'opposition s'il veut bien écouter ma question.

**M. l'Orateur:** Le chef de l'opposition, qui a la parole, a fait comprendre qu'il ne tolérerait aucune question en ce moment.

**Le très hon. M. Diefenbaker:** Il ne s'agit pas ici de chaussures. (*Exclamations*)

**L'hon. M. Sauvé:** Je pose la question de privilège. Je pose une question fondamentale, directement reliée à ce débat.

**Des voix:** Règlement.